

# L'ÉCHO DU CABINET DE LECTURE PAROISSIAL

## JOURNAL DES FAMILLES.

Paraissant le 1er et le 15 de chaque mois,  
par livraison de 16 pages.

Pour Abonnement et prime, un An \$1.00.  
Bureaux à Montréal, 10, Rue St. Vincent.

**SOMMAIRE.**—Chronique.—Direction pour les exercices du Jubilé dans la ville et paroisse de Montréal.—Oraison funèbre du général de Lamoricière, prononcée par Mgr. Dupanloup, (suite et fin).—Légende Canadienne: La Porte de l'Enfer.—Le Chemin du Bonheur, (suite).—Florissin, ou bienfait et reconnaissance, (suite).—Un succès de larmes, (suite).

### CHRONIQUE.

**SOMMAIRE.**—Le Lac St. Pierre ouvert à la navigation des gros vaisseaux d'outre-mer.—Tentative de relations de commerce entre le Canada et plusieurs pays étrangers.—Grand incendie dans la ville de St. Pierre Miquelon.—Arrestation de quelques chefs des *Fénians* à Dublin.—Le Mexique et les Etats-Unis.—Mort et notice du Rév. P. Léonard, Oblat de Marie-Immaculée.—Pie IX envoie un reliquaire à Mme. de LaMoricière.—Attitude du clergé catholique d'Irlande et d'Angleterre par rapport aux *Fénians*.—Notice sur Lord Palmerston tirée du *Messenger de la Semaine*.

On a constaté, le 17 novembre, que le lac St. Pierre n'offre plus d'obstacle à la navigation des gros vaisseaux d'outre-mer. Jusqu'à ces derniers temps ces vaisseaux ne pouvaient arriver à Montréal avec leurs cargaisons entières que durant la saison des grandes eaux du printemps, et leur chargement, pour le retour, ne pouvait se compléter qu'à Québec. Autrefois, dans les basses eaux, le chenal du lac n'avait que onze pieds de profondeur. Aujourd'hui, par des travaux persévérants, commencés il y a vingt ans, et une dépense judicieuse, on lui a donné une profondeur de plus de 20 pieds. L'expérience a été faite le 17 du mois dernier. Le vaisseau *Ocean*, chargé à Sorel de 14,700 traverses de chemin de fer, du poids de 1070 tonneaux, lui donnant un tirant de 19 pieds 8 pouces d'eau, est descendu dans le chenal artificiel, et serait passé sans toucher fonds, s'il n'eût dévié de l'endroit creusé. Cette amélioration, dont le succès est maintenant prouvé, fait honneur à l'esprit d'entreprise de nos hommes publics, et doit être l'époque d'un progrès important dans le commerce du Canada et surtout de Montréal.

—Dans l'incertitude de pouvoir obtenir le renouvellement du traité de réciprocité commerciale avec les Etats-Unis, notre gouvernement se prépare à

établir des relations de commerce avec d'autres pays. Une commission, composée de l'hon. M. McDougall, secrétaire provincial; de l'hon. Thos. Ryan, M. C. L., et de M. Dunscombe, collecteur de la douane à Québec, a été nommée dans ce but. Avec la sanction du gouvernement impérial, ils visiteront prochainement les Indes Occidentales, Cuba, le Mexique, le Brésil etc., pour y recueillir des renseignements et négocier des traités, s'il y a lieu. En effet, nos provinces consomment nécessairement beaucoup des produits de ces pays qui nous arrivent indirectement et probablement à des frais plus considérables, tandis que, de leur côté, ces pays importent annuellement des produits que nous exportons. Evidemment, il y aurait possibilité d'ouvrir de ce côté un beau commerce qui nécessiterait l'établissement d'une marine marchande canadienne, ce qui ne serait pas un désavantage pour nous.

On annonce que le Nouveau-Brunswick délègue aussi un commissaire pour agir conjointement avec les commissaires du Canada, dans cette importante mission.

—La ville de St. Pierre Miquelon, possession française, près de Terre-Neuve, a été presque toute détruite par le feu; 130 maisons ont été consumées. On évalue les pertes à 1,000,000 de francs.

—Les chefs des *Fénians* ont été arrêtés à Dublin, le 11 novembre; ils s'appellent James Stephens (le principal), Hickman, Brophy et Duffy. On dit que Stephens tenait un étalage princier aux dépens des dupes qu'il a si bien exaltés sur ce continent, à même les sommes destinées à la délivrance de l'Irlande, sa chère patrie.

—Les journaux de New-York annoncent la nomination du général Logan, de l'Illinois, comme ministre des Etats-Unis auprès de la république du Mexique, comme un acte de défi vis-à-vis du gouvernement français, et d'hostilité vis-à-vis de l'empereur Maximilien. Le gouvernement américain, disent-ils, ne reconnaît pas Maximilien, et ne traite qu'avec Napoléon. Ils croient que Napoléon s'est